

Emprunt 1889.....	51
„ 1895.....	59
<i>Chili.</i> —Emprunt 1885.....	74
„ 1886.....	65
„ 1887.....	64
„ 1889.....	76
„ 1892.....	75
„ 1895.....	67
„ 1896.....	74
<i>Colombie.</i> —Emprunt au 3 p ^o	18
<i>Costa-Rica.</i> —Emprunt au 5 p ^o Sér. A.....	30
„ „ 5 p ^o „ B.....	24
<i>Equateur.</i> —Emprunt au 4½ p ^o	28
<i>Guatemala.</i> —Emprunt au 4 p ^o	26
<i>Honduras.</i> —Emprunt 1867 et 1870, 10 p ^o ...	5
<i>Mexique.</i> —Emprunt 1888 à 6 p ^o	98
„ 1890 à 6 p ^o	98
„ 1893 à 6 p ^o	96
<i>Nicaragua.</i> —Emprunt 1885 à 6 p ^o	39
<i>Paraguay.</i> —Emprunt 1886 à 3 p ^o	15
<i>Pérou.</i> —Ordin.....	3
Préf.....	9
Deb.....	40
<i>Salvador.</i> —Emprunt à 6 p ^o	75
<i>Saint-Domingue.</i> —Emprunt à 3½ p ^o converti.....	42
„ à 5 p ^o	54
<i>Venezuela.</i> —Emprunt extérieur à 3 p ^o	36

Comme on le voit, les valeurs mexicaines sont cotées à plus haut prix que celles de toute autre nation latino-américaine, et c'est justice, pouvons-nous dire avec fierté.



CHAPITRE VI.

Budget.

La situation monétaire des Etats-Unis Mexicains a subi durant de longues années une série ininterrompue de désastres. Les révolutions politiques et la science économique ne font jamais bon ménage; aussi notre budget, par le manque de bases fixes, n'arrivait-il pas à équilibrer ses entrées et ses sorties. Des contributions onéreuses étaient imposées sur tout ce qui était visible et facile à surveiller; on payait seulement les dettes les plus urgentes, celles qu'on ne pouvait renvoyer à plus tard; on avait recours à des emprunts ruineux, et non à des emprunts économiques; le prêteur, en effet, et fort justement calculait et chargeait les risques et périls de l'opération.

En réalité, la création et la réglementation de notre budget date seulement de 1884, époque à laquelle M. le Général Porfirio Díaz occupa pour la deuxième fois la Présidence. Il trouva nos finances dans un désordre inconcevable, les revenus de l'Etat, aliénés en grande partie, se réduisant au 12 p^o des recettes; il

lui fallut faire des efforts prodigieux et déployer une énergie à toute épreuve pour régulariser la gestion des finances; il eut à vaincre des difficultés qui paraissaient tout d'abord insurmontables, telles que la perte des récoltes durant plusieurs années consécutives, et la dépréciation du métal blanc, lequel est à la fois notre étalon monétaire et le plus important des produits du pays; à cela vinrent s'ajouter encore les exigences des entrepreneurs de grands travaux d'utilité publique, comme les chemins de fer, les travaux des ports, etc., que l'on ne pouvait, ni ne voulait arrêter.

Secondé par le bon sens de la nation, le Gouvernement réussit cependant à surmonter tous les obstacles et à ouvrir la nouvelle ère économique du pays.

En 1877-78, nos recettes s'élevaient à \$ 19.772,638; le Mexique occupait alors, à ce point de vue, le troisième rang parmi les nations latino-américaines, comme le démontre le tableau suivant:

République Argentine.....	\$ 18.901,804
„ Bolivie.....	2.929,574
„ Brésil.....	65.628,145
„ Colombie.....	3.114,619
„ Chili.....	16.350,119
„ Costa-Rica.....	2.379,432
„ Equateur.....	3.650,510
„ Guatemala.....	2.601,000
„ Honduras.....	388,000
„ MEXIQUE.....	19.772,638
„ Nicaragua.....	2.324,999

République Paraguay.....	\$ 295,567
„ Pérou.....	31.516,589
„ Salvador.....	1.958,350
„ Uruguay.....	5.009,539
„ Venezuela.....	6.702,080

Dans l'année fiscale 1891-92, nos recettes se trouvèrent doublées; mais alors, nous n'occupions plus le troisième rang, mais bien le quatrième, car la République Argentine, qui occupait auparavant le quatrième, atteignait le premier, comme on peut le voir par le tableau suivant:

République Argentine.....	\$ 121.632,674
„ Bolivie.....	3.321,280
„ Brésil.....	69.492,897
„ Colombie.....	20.351,100
„ Chili.....	90.645,731
„ Costa-Rica.....	5.100,929
„ Equateur.....	3.175,120
„ Guatemala.....	6.638,336
„ Honduras.....	1.432,522
„ MEXIQUE.....	53.649,201
„ Nicaragua.....	3.814,140
„ Paraguay.....	4.124,674
„ Pérou.....	8.232,294
„ Salvador.....	4.153,000
„ Uruguay.....	15.690,294
„ Venezuela.....	7.195,200

On remarquera que, dans ce tableau, le Pérou qui en 1877 présentait \$31.516.589, ne perçoit plus, en

1891-92, que \$ 8.232,294, soit un 75 p^o en moins; par contre, le Chili qui en 1877 figurait pour plus de 16 millions, atteint en 1891-92 plus de 90 millions.

Cela tient à ce que le Pérou a dû céder au Chili deux de ses plus belles provinces, à la suite de la guerre terrible qui mit aux prises ces deux Républiques.

En 1897 les recettes apparaissent comme suit:

Argentine	\$ 76.328,380
Bolivie	7.190,973
Brésil	135.041,910
Colombie	17.185,000
Costa-Rica	7.435,611
Chili	162.591,305
Equateur	4.325,701
Guatemala	15.250,000
Honduras	2.172,760
MEXIQUE	50.581,983
Nicaragua	1.764,037
Paraguay	5.832,867
Pérou	10.721,523
Salvador	21.874,100
Uruguay	29.342,985
Venezuela	17.268,000

Le Mexique occupe encore le quatrième rang, tandis que le Chili prend le premier, le Brésil le second et la République Argentine le troisième.

Pour donner une idée plus exacte du mouvement des recettes pendant la période que nous étudions, nous avons dressé le tableau comparatif que voici:

Années fiscales.	Recettes.	Différence avec le résultat précédent.
1877-78	\$19.772,638.13	
1878-79	17.811,124.96	\$1.961,513.17 diminution.
1879-80	21.124,037.53	3.312,912.57 augmentat.
1880-81	23.172,723.58	1.198,686.05 „
1881-82	30.466,093.74	7.293,370.16 „
1882-83	32.850,951.25	2.384,857.51 „
1883-84	28.284,927.95	4.566,023.30 diminution.
1884-85	30.660,434.24	2.375,506.29 augmentat.
1885-86	27.810,909.05	2.849,525.19 diminution.
1886-87	31.168,352.99	3.357,443.94 augmentat.
1887-88	33.932,226.79	2.763,873.80 „
1888-89	34.374,783.32	442,556.53 „
1889-90	38.486,601.49	4.211,818.17 „
1890-91	37.391,804.99	1.194,796.40 diminution.
1891-92	37.464,879.20	83,074.21 augmentat.
1892-93	37.692,293.31	217,414.11 „
1893-94	43.367,293.00	5.675,000.00 „
1894-95	43.945,699.05	578,406.05 „
1895-96	51.229,748.08	7.284,049.03 „
1896-97	51.503,447.92	273,699.84 „

Ces recettes, indépendantes de celles des Etats, sont seulement celles de la Fédération.

Examinons à présent ce qu'a dû payer pour ces recettes, chaque habitant, pendant les trois époques citées plus haut.

Pays.	Payé par habitant.		
	1877-78	1891-92	1896-97
République Argentine.....	\$ 10.06	\$ 29.76	\$ 19.29
„ Bolivie	1.46	„ 1.46	„ 3.56
„ Brésil	6.49	„ 4.96	„ 8.27
„ Colombie.....	1.32	„ 4.62	„ 5.17
„ Costa-Rica.....	12.96	„ 21.36	„ 28.30
„ Chili.....	7.87	„ 32.76	„ 59.65
„ Equateur.....	4.22	„ 2.50	„ 14.07
„ Guatemala	2.17	„ 4.57	„ 11.68
„ Honduras	1.10	„ 3.30	„ 5.43
„ MEXIQUE	2.84	„ 4.70	„ 4.02
„ Nicaragua	7.74	„ 13.50	„ 5.04
„ Paraguay	1.00	„ 12.49	„ 13.50
„ Pérou	11.78	„ 2.76	„ 3.59
„ Salvador.....	4.50	„ 5.34	„ 27.22
„ Uruguay	11.25	„ 22.94	„ 36.28
„ Venezuela	3.74	„ 3.09	„ 7.06

Comme on le voit, deux nations, seulement, accusent par habitant une moyenne inférieure à celle du Mexique. Ce sont: le Pérou (\$ 3.59) et la Bolivie (\$ 3.56). Bien qu'au Mexique les entrées en 1896-97 aient surpassé celles de 1891-92 de plus de quatorze millions, la moyenne d'imposition par habitant a diminué au lieu d'augmenter; cela est dû à l'accroissement de la population: elle était évaluée en 1891-92 à 11.632,924 habitants seulement et encore de chiffre était-il plutôt surfait.

M. le Président Porfirio Díaz, dans son rapport sur

la période d'administration du 1er. Décembre 1884 au 30 Novembre 1896, signale les efforts faits en vue d'équilibrer le budget. Il donne à ce sujet les détails suivants:

“ Les dépenses effectives durant l'année économique de 1892-93 s'élevèrent à \$ 42.813,455.71, sans compter les frais extraordinaires de \$ 5,161,790.45. Les recettes normales du Budget étant de \$ 37.692,293.31, et les soldes débiteurs non liquidés de \$ 1.035,933.40, le déficit total pendant ce laps de temps se monte à \$ 6.157,095.80. Dans l'année suivante, les économies réalisées étaient de \$ 8.053,000; dans ce total sont comprises \$ 3.200,000 représentant les économies allouées à l'exercice 1892-93 et maintenues pour celui de 1893-94 et celles réalisées par ce dernier exercice. L'augmentation des recettes de \$ 5.675,000 provient des impôts décrétés pour l'exercice précédent et pour l'actuel. L'effort total du Gouvernement en faveur de l'équilibre est de \$ 13.728,000, soit le 30 p^o du budget entier, et le déficit antérieur s'est réduit de plus du 53 p^o.

“ Pour l'année économique 1894-95, le Gouvernement a pu présenter aux Chambres un Budget équilibré: les entrées se montaient à \$ 43.074,052.93 et les sorties à \$ 43.054,371.87, d'où, un excédant en faveur du Trésor de près de \$ 20,000. Ce projet fut rédigé avec un soin spécial. Le Budget de 1893-94 fut caractérisé par une évaluation rigoureuse des sorties, celui de 1894-95 par un calcul très exact des entrées.

“ Pour le premier, on avait révisé tous les comptes

“ouverts et restés en suspens, lesquels sous le nom
 “de “Notes et autorisations” avaient figuré jusqu’alors
 “parmi les entrées et on avait inscrit avec leur total
 “véritable non seulement ces comptes débiteurs, mais
 “de plus, tous ceux du même genre qui, dans des exer-
 “cices antérieurs avaient été portés pour des sommes
 “manifestement inférieures à leur importance réelle.

“Pour le second, cette ligne de conduite fut suivie,
 “mais on sut faire mieux en soumettant à un rigou-
 “reux examen et à une classification correcte toutes
 “les sources de revenus de l’Etat. En outre, on incor-
 “pora au dit Budget toutes les lois et dispositions
 “financières élaborées ou dictées précédemment.”

Le budget de l’année précitée accuse un excédent en effectif de \$ 1.113,047.36; jamais jusqu’alors notre histoire financière n’avait enregistré semblable fait.

En 1895-96 le résultat fut plus satisfaisant encore: au 30 Juin 1896, en effet, tous les frais publics dûment couverts, le Gouvernement pouvait déposer dans les caisses de la Banque Nationale du Mexique plus de quatre millions et demi de piastres.



CHAPITRE VII.

Impôts et Contributions.

La source principale des fonds du Trésor a été pendant longtemps le produit des Douanes terrestres et maritimes. Notre tarif des douanes, ultra-protectionniste, impose encore aujourd’hui des droits presque prohibitifs sur la majeure partie des articles d’importation.

Ce système était basé sur ce principe erroné, que plus les droits d’entrée imposés aux effets étrangers sont élevés, et plus grand est le rendement des Douanes; et que ce service étant le plus facile à surveiller, facile aussi la perception des droits, c’était la source la plus certaine de bénéfices, dans un pays plongé comme le nôtre l’était alors dans de continuelles guerres intestines.

Plus tard, ces droits de douane étaient considérés comme protégeant l’industrie nationale naissante, doublement favorisée aujourd’hui par le tarif mentionné et par la dépréciation de l’argent.

Le système protectionniste s’est si bien enraciné chez